BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 22 MAI.

FEUILLETON.

Nous commencerons, dimanche prochain, un feuilleton très dramatique de Louis Reynaud, ayant pour titre *Le Crime du Capitaine.*

FEUILLETON

SANS DEFAUT.

NOUVELLE.

PAR ARMAND LAPOINTE.

IV.

(SUITE ET FIN.)

Ce soir là, il ne rendit point visite à ses vieilles amies, et dès le lendemain il rompit avec les habitudes du passé et fit une neuve. Bientôt on le vit, chaque jour assis à la porte d'un café, en compagnie de messieurs les officiers, et lorgnant les femmes.

Les autres professeurs, que sa réputation de sagesse agaçait considérablement, le félicitèrent de cette transformation, et, leur frère en retour à la vie commune, lui offrirent un punch qui fut le prétexte d'une petite orgie. Le néophyte ne rentra chez lui qu'à l'aurore, très-ému et la tête chaude.

Le jour suivant, tout le monde parlait du punch des professeurs, et, comme la renommée exagère toujours, elle y ajouta mille détails qui ruinaient de fond en comble l'édifice de vertu élevé par M. Achille Neyret avait mis vingt-six ans à construire.

Ce fut un grand crève-cœur et une profonde déception dans le camp des vieilles femmes qui s'étaient faites les propagatrices des exquises qualités du jeune homme. Toutes les portes, qui jadis s'ouvraient à deux battants devant lui, se fermèrent hermétiquement, et pendant huit jours, dans l'aréopage féminin, on n'entendit que des exclamations comme celles-ci :

—Tous les hommes sont des monstres!

—Des hypocrites!

—Des trompeurs!

—Des perfides!

—A qui se fier, grand Dieu!

—Nous en passons, et des pires!

—Mais M. Achille Neyret!

—Ah! M. Achille Neyret! cet oublieux se sourit orange gâtée.

Il guettait l'occasion, et le diable, qui ne perd jamais ses droits, s'empressa de la lui fournir.

Il y avait, à quelques pas, un vieux bijoutier dont la boutique était très achalandée, à cause de ses deux filles jeunes et jolies. Souvent on les voyait se tenir sur le seuil de leur boutique, vêtues d'une jolie robe qui souriait constamment aux passants et cette bouche appartenait à la femme du bijoutier, personne encore fort avenante, quoique elle eût trente-cinq ans bien sonnés, et qu'elle fût mère de deux grandes filles qui faisaient leur éducation au couvent. Quant au mari on ne le voyait jamais chez lui : le bonhomme passait ses journées dans un bureau, situé au coin même de la ville, où il s'occupait d'affaire pousser toutes sortes de fleurs exotiques. Sa bijoutière était coquette, aimait la toilette, les bijoux, et jouait volontiers de la prunelle.

Tout cela, fort innocemment sans doute, puisque la voix publique, tout en brillant comme Rodolphe, n'ajoutait rien autre chose, ce qu'elle n'eût pas manqué de faire si la belle marchande eût donné prétexte à des propos plus vifs. Ce fut sur elle que M. Achille Neyret jeta son dévolu. Le choix prouvait son extrême prudence et sa profonde sagacité.

En effet, de la part du mari, vieillard indifférent à toute autre chose qu'à ses fleurs, rien à craindre ; de la part de la femme, légèreté supposée, qui rendait les visites faciles et permettait de faire croire à une amitié avant même que les coeur carmouches eussent été entamés.

M. Achille Neyret débuta par se livrer chaque jour à une promenade d'une heure devant la magasin de la belle bijoutière, ce qui fut immédiatement remarqué par celle-ci, les voisins et les passants ; puis, un beau matin, en plein soleil, et en face de tout le monde, il entra dans le magasin.

Pour le public, la bijoutière était déjà compromise.

Immédiatement, cent yeux invisibles se braquèrent sur la boutique.

Que se passa-t-il entre la marchande et Achille Neyret? Rien que de fort simple.

Le professeur se fit montrer des bijoux, adressa des compliments à la marchande, vanta ses yeux, sa bouche, ses mains, et... acheta une montre.

La bijoutière trouva que ce nouveau client était un homme charmant ; elle rougit un peu pour la forme, et lui prodigua ses plus gracieux sourires.

—Je désire acheter un bracelet, lui dit le professeur ; mais comme je ne vois rien de mon goût dans votre magasin, je vais en faire le dessin et vous l'apporterai demain. Avez vous un ouvrier assez habile pour l'exécuter?

—Certainement.

—A demain, madame.

—A demain, monsieur.

Ce deuxième parole, dites sur le seuil de la porte, furent entendues des voisins et colportées immédiatement, avec mille Commentaires fâcheux dans toute la ville.

Achille Neyret passait à l'état d'homme dangereux et séducteur démérite.

Le lendemain, seconde visite à la bijoutière ; et comme celle-ci avait fait quelques observations sur le dessin qui lui était soumis, le professeur passa dans le petit salon attenant à la boutique pour corriger son esquisse, et la bijoutière, tout en allant et venant dans son magasin, entra un instant dans ce petit salon, pour recevoir les instructions de son client.

Horreur! le scandale était patent!

D'autres visites succédèrent à celles-là, et bientôt il ne se passa pas de jour sans que le professeur entrât dans le brillant magasin.

Bref, un matin, la boutique ne s'ouvrit pas, et l'on ne vit plus la belle marchande!

Ce fut un *tollé* général contre le professeur, et il fut signalé à la vindicte publique.

La vérité vraie, c'est que la bijoutière avait été tout simplement rejoindre son mari à leur maison des champs ; que le magasin avait été vendu à un successeur qui avait fait le bonheur de la ville, et que toutes les visites de M. Achille Neyret n'avaient eu d'autre résultat que d'alléger sa bourse d'une somme de mille à quinze cents francs, qui s'était convertie en bijoux de toutes sortes.

V.

Et le jeune M. Achille était radieux.

—Maintenant, se disait-il, commandant Guérin n'a plus aucun prétexte pour me refuser la main de sa fille! Je crois que me voilà suffisamment bien placé dans l'estime de ce brave militaire!....

L'heure étant arrivé avec son cortège de fêtes officielles et particulières : on dansait chez le préfet, chez le général, chez le maire, chez le receveur général, partout, en un mot.

M. Achille Neyret, tiré à quatre épingles et dans la toilette de bal la plus irréprochable, se présenta à la préfecture, où l'on dansait ce soir-là.

Les portes s'ouvraient, et l'huissier jeta à la foule qui se pressait dans les salons le nom, devenu l'effroi des mères et des maris :

"M. Achille Neyret!"

M. le préfet sourit ; madame la préfette fit mine de se cacher derrière son éventail ; les demoiselles rougirent, et les mamans se rapprochèrent de leurs filles.

Le professeur, ébloui par l'éclat des lumières, salua sans trop y voir, d'abord deux fois, puis à droite et à gauche, et son regard, familiarisé promptement avec ces grandes clartés, jeta comme des points d'interrogation au milieu de la foule, étonné de leur silence. Il approcha d'elle pour la saluer, mais elle l'interrompit dès les premières paroles par un : "Vous vous trompez, monsieur, le n'ai pas l'honneur de vous connaître!" dit-elle avec une sévère et qui ne souffrait aucune réplique.

Achille Neyret rougit, balbutia et perdit tout contenance ; heureusement pour lui qu'en ce moment quelqu'un le prit par le bras et le tira d'embarras.

Ce quelqu'un n'était autre que le commandant Guérin.

Le vieux brave sourisait d'un air gognard qui trompa complètement le professeur. Son regard se rasséréna.

—Morbleu! vous avez fait du chemin depuis notre dernière entrevue! dit ironiquement le commandant.

—N'est ce pas? fit le professeur, enchanté de ce qu'il entendait, croyant y voir une approbation.

—Oui, oui! je vous en fais mes compliments!

Achille emmena le commandant hors de la foule.

—Vos paroles me rendent bien joyeux, commandant!

—Ah!

—Oui, parce qu'elles me donnent l'espoir que vous voudrez bien m'autoriser à vous faire une visite.

—Vous avez à me parler! demanda l'ancien officier d'un air tout surpris.

—Je voudrais, commandant, reprendre l'entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, il y a quelques mois, relativement à...

—Un projet de mariage!....

—Oui, commandant.

Le front de M. Guérin se rembrunit.

—Faites la plaisanterie, monsieur, dit-il au professeur, mais pas sur ce sujet.

—Je vous assure, commandant, que rien n'est plus sérieux.

Le commandant se croisa les bras et le regarda bien en face.

—Ah! ça, mon cher, vous êtes fou! lui dit-il.

—Permettez....

—Quoi! vous avez pu sérieusement supposer que je donnerais ma fille à un pilier de café?....

—Mais....

—A un homme qui passe ses nuits dans l'orgie!

—Soutrez que je vous dise....

—A un débauché.... Ah!.... Mais vous me prenez donc pour un conscrit.... ou pour un dindon? C'est une insulte, savez-vous, monsieur, et vous m'en rendrez raison.

Le professeur était abasourdi.

—Pardonnez-moi....

—J'accepte vos excuses et vous interdis de m'adresser la parole. Serviteur, monsieur!

Et le commandant Guérin tourna le dos à l'infortuné Achille.

Quant à celui-ci, il était dans un état pitoyable ; la sueur coulait sur son front, ses secrètes étaient égarés, on l'eût pris pour un homme ivre.

Sans bien se rendre compte de ses actions, il sortit du salon, prit son pardessus au vestiaire, et se trouva dans la rue.

Il fit quelques pas, s'arrêta et se frappa le front.

—Suis-je donc devenu idiot? s'écria-t-il. Je ne comprends pas!....

Ces journées se sont écoulées.

M. Achille Neyret est toujours.... *sans défaut*; mais sa réputation de mauvais sujet l'a suivi partout, et il est encore célibataire!

Peut-être fera-t-il bien de ne pas changer d'état!

FIN.

ASSURANCES.

VINGTIEME ETAT ANNUEL.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année, expirée le 28 février 1874..... $564,129 19

Savoir : Primes d'incendie.. $296,105 54
Primes de mer..... 267,669 28
Primes de rivières.... 53,454 40 — $564,129 19

En moins—primes non expirées..... 22,125 60
Primes remboursées..... 10,535 28 — 32,463 28

Montant net des primes..... $530,065 93
Pertes par l'incendie..... $178,535 90
Pertes sur mer..... 158,374 45
Pertes sur rivières..... 45,535 61

Total des pertes payées.. $382,445 96
Rétention (rabais) au lieu de dividende..... 37,217 62

Réassurances, frais, escompte, profits et pertes..... 40,615 68 — 310,979 27

Balance réservée..... $19,086 66

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment, par devant moi, ce 22 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 140 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Chas. Briggs, Chas. Genecki,
Ant. Carrière, T. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick, Chs. Honold,
E. Brugier, D. Jamison,
F. Anderson, R. S. Howard,
A. Fredicks, Edward Toby,
Geo. W. Dunbar, Wm. Norton,
Geo. W. Hynson, William Knox,
Henry J. Vose, Henry Avegno,
E. Marquese, J. E. Livaudais,
Chas. Weishear, A. K. Miller,
J. Lecomte, Edwd Murphy,
Frank Williams, J. A. Lanx,
Chas. Labitte, Miles Weeks,
Rudolph Stieg, E. K. Bryant,
W. C. Black, R. R. Decan,
John S. Walls.

mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.
Année 1873.

Montant des primes de l'année..... 289,627 58
En moins—risques non expirés et primes remboursées..... 81,859 89

Montant net des primes..... $207,767 69
Escompte et intérêt..... 44,087 22 — 251,854 86

Pertes, dépenses, taxes, etc.. 185,322 96
Réserves et dividende sur le capital..... 58,816,70 — 244,147,66

Bénéfice net..... $ 27,707,21

Actif évalué aux taux du marché :
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir..... 254,786 34
En caisse et primes en voie de recouvrement..... 85,566,85—$340,352,72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 6, de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES,
E. J. HART, J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON, W. E. SCHMIDT,
B. BISCOE, RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS, B. W. TAYLOR,
CHAS. MACREADY, J. C. MORRIS,
W. E. SEYMOUR, J. WEISS,
JAMES I. DAY, L. ALCUS,
GEO. JONAS, R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP, SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

24 mars

AGENTS DE L'AGRILLE

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PR. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-poste à Marksville pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
Geo. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Côteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse Pointe.
F. P. RÉREAU, à la Passe-Chrétien.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).
J. BOYER, Moreauville (Avoyelles).
R. RICULFI, Houma (Terrebonne).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).
W. HUDSON, à Jeanerette, paroisse St Marie.
EDGAR DELÉRY, Saint-Louis (Missouri).

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé..... $500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes payées en compagnie.

EXTRAIT DE L'ETAT.
ANNUEL DE 1873.

Montant net des primes..... $227,767,84
Escompte et intérêt..... 44,087,22—271,854,86
Pertes, dépenses, taxes, etc.. 185,322,96
Réserves et dividende sur le capital..... 58,816,70—244,147,66

Bénéfice net..... $ 27,707,21

Actif évalué aux taux du marché :
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir..... 254,786,34
En caisse et primes en voie de recouvrement..... 85,566,85—$340,352,72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 6, de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES,
E. J. HART, J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON, W. E. SCHMIDT,
B. BISCOE, RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS, B. W. TAYLOR,
CHAS. MACREADY, J. C. MORRIS,
W. E. SEYMOUR, J. WEISS,
JAMES I. DAY, L. ALCUS,
GEO. JONAS, R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP, SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

24 mars

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

PEREIRE, Surmont, samedi, 18 mai.
VILLE-DE-PARIS, samedi, 30 mai.
LAFAYETTE, samedi, 13 juin.

PRIX DU PASSAGE EN OR (compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $50.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ont un avantage marqué en prenant les steamers de cette ligne évitant les risques inutiles de voyage par les canons de fer sur l'Ais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MAUKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New York,
ou à
J. GRAND, Agent,
nov—1126 Gallier Coopt, Lestre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA, 2000 tn. capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 tn. capt. Hamilton.
STATE OF ALABAMA, 2400 tn. capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tn. capt. Brace.
STATE OF VIRGINIA, 2500 tn. capt. Hamilton.
STATE OF GEORGIA, 2500 tn. capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 tn. ——
STATE OF FLORIDA, 2000 tn. ——
STATE OF DAKOTA, 2000 tn. ——

Les vapeurs de cette ligne partent régulièrement de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent des entrepôts et enregistrent directement pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et Amsterdam.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et le Havre.

Bons connaissements directs pour toutes parties de l'Europe.

Une excellente cabinière et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer chercher.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détentions.

Pour tout un passage, s'adresser à

E. H. MILLER & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet,
octobre

Steamers de la Ligne de l'Etat.

Concurrence !

Le Steamship STATE OF VIRGINIA, steamer à vapeur de l'Etat, partira partira de New York pour Glasgow via Belfast, le SAMEDI, 30 MAI.

Prix du passage à Londres, de la Nouvelle-Orléans à tous les ports de la Grande Bretagne et de l'Irlande, pour le Havre et Hambourg.

Pour adresser à Rendu,

Pour Brême, Paris, Manheim, la Norvège, la Suède et le Danemark.

S'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
No 29 de la rue Carondelet.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale à Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD rentreront leur service régulier, et les jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et à Southampton, au retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 "

Amarrage de la Nouvelle-Orléans à la Havane, Southampton, ou Havre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 50 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 40 "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, se vendent à des prix réduits.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 sept—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie des Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la République Orléanaise, par voie de Santander et de la Havane.

Les chargements se donnent à la Cie Transatlantique Germania, Capt. Winson.
Vandalia, Capt. Panzon.
Saxonia, Capt. Delsen.
Fartunrot comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	Du Havre.	De la Nouvelle-Orléans.
		Vandalia."	
Janv. 31	Fév. 1	Fév. 27	Mars 11/74
		Germania."	
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Charleston et à Baltimore (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

Du Havre, Cherbourg ou Hamburg, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Première Cabine, $100—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les points de Louisiane, entre le Havre et Cronstadt.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Edward Cunnis, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile sur transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

WILLIAMS, RUPPERT & CIE,
Agents-Généraux,
C. B. RICHARD & SOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile.
Agent de l'Amérique du Sud.
août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
CORTES,
Kemble, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 23 mai, à 8 h. M. M.

Passage, en or, $15.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

24 Mai 1873.

LES Directeurs, conformément à la Charte soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1873 :

Primes d'incendie.....	$185,541 94
Primes de mer.....	96,526 48
Primes des rivières.....	153,439 10
	$435,411 52
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées..	$224,182 2
Pertes payées;	
Sur risques d'incendie	$60,841 68
Sur risques de mer...	52,423 20
Sur risques de rivières	64,843 62
	$175,108 48
Taxes, escompte au lieu de participation, timbres, dépenses, escompte, etc.....	58,158 40
	233,266 88
Laissant un bénéfice net de.....	$90,888 64
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
Effets à recevoir.....	$44,433 96
Prêts sur bons et hypothèque..	94,823 46
	$139,7 56
Prêts garantis par actions payables sur demande.....	186,115 84
En caisse.....	55,642 22
	241,757 86
Propriétés foncières.....	106,666 67
Bons de la ville, actions de banques et autres.....	168,429 00
Primes en voie de recouvrement.....	89,916 11
	$602,433 20
Réservé pour pertes non réglées et pour taxes.....	$17,000 00

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS,
Président.

HENRY V. HODGEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 24 m 1873.

W. L. EVANS,
Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après paiement quatrième intérêt trimestriel de DEUX DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de Compagnie, qu'un DIVIDENDE de TRENTE-TROIS ET UN TIERS pour cent sera payé COMPTANT, à dater du 16 juin prochain, au personnes qui se sont assuré par cette Compagnie et ont droit de recevoir le dit dividende.

DIRECTEURS—
Avril 1873 :

Thos. A. Adams, Saml S. Newman,
Saml H. Kennedy, C. T. Bouldoc,
John Phelps, P. H. Foley,
A. G. Ober, Adam Thomson,
E. H. Summers, Henry Abraham,
P. N. Strong, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge, Simon Hernsteim,
Simon Forchemer, Jos. B. Wolfe,
R. B. Post, E. T. Torian,
Edward Pilsbury, Jno. E. Kitz,
Chas. E. Slayback, Frederick Camerden,
David Wallace, J. Harris.

N mai—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

DIVIDENDE.

Le Président et les Directeurs ont déclaré un dividende de CINQUANTE CENTIMES par action, payable au bureau de la Compagnie, 6 rue du Camp, coin Commercial Place, à partir de ce jour.

Les actionnaires qui ne le reclameront pas dans les 30 jours, seront considérés comme ne le réclamant pas.

Les actions qui ont été émises depuis le 1 janvier 1873 ne participent pas à ce dividende.

Le Trésorier ne payera pas les coupons qui ne seront pas présentés